



CREATION D'UN NOUVEAU GROUPE DE REPORTERS

EDITO

La plateforme d'éducation aux médias «Les reporters du monde» permet aux enfants une première approche ludique du métier de reporter/journaliste.

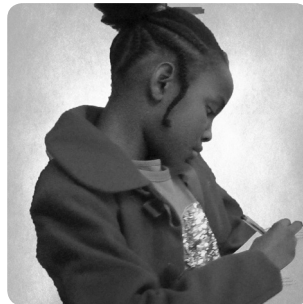
Les enfants sont conduits à développer le sens de l'observation, la curiosité, l'esprit critique et, de manière plus générale, l'autonomie de la pensée.

Les défis reporters exercent à une compétence journalistique. Nous en avons vu trois : structurer un article, illustrer un article et organiser des questions pour produire une interview. Les enfants ont réalisé ces défis seuls ou en binôme.

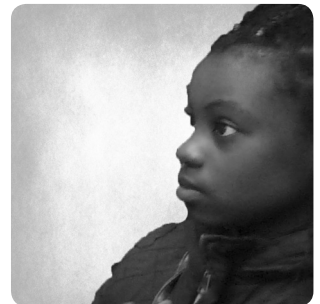
Lors de la préparation de l'interview d'Erwann Quéré -journaliste, maquettiste, photographe du service communication de la Maire - les enfants ont décidé ensemble des questions qu'ils voulaient poser. Lors de l'interview, ils ont pris des notes et des photos.

Enfin ils ont créé l'article intitulé «Le trimestre mini reporter» et ont travaillé sur les termes journalistiques.

Par Sophie V., rédactrice en chef.



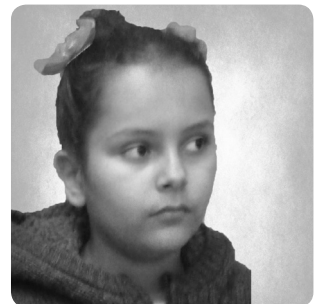
Badaratou ASSOUMANE



Othniel MANGANI



Yassine FERRAOUN



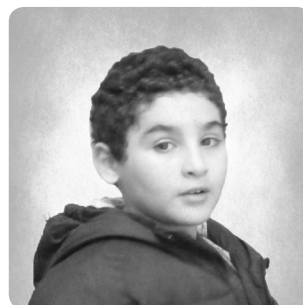
Safa ESSAAD



Yael LIKONGO



Rahile BENAINI



Boualem BEN KACI

LE TRIMESTRE MINI REPORTER

Dans ce trimestre nous avons travaillé sur le site internet des minis reporters. Et à la fin nous avons créé notre propre article.



Nous avons réalisé trois défis-reporters sur le site.

► Notre premier défi-reporter : la structure d'un article.

Nous avons travaillé sur la structure d'un article : le titre, le chapô, la photo, la légende et le corps du texte. Il est important qu'un article réponde aux questions : qui?, quoi?, où?, quand ?, pourquoi?.

Face aux plus grands mammifères du monde
Tarik a réalisé son rêve : naviguer au milieu des baleines.

Le titre
Toujours placé en début d'article.

Le chapô
C'est un texte court qui résume l'article ou donne envie de le lire.

La photo
L'image illustre ce qui est important dans le texte.

La légende
C'est un texte très court qui donne des informations sur la photo.

Le corps du texte
C'est ici que l'on développe le sujet de l'article, en donnant des informations plus précises sur l'événement.

On devait reconstituer trois articles

► Notre deuxième défi-reporter était d'illustrer un article.

L'image doit correspondre à ce qui est écrit dans le texte et la légende doit correspondre à l'image.



On devait lire le corps du texte et prendre les photos qui conviennent au corps du texte. Puis on devait placer les images dans l'article. Et on écrivait une légende qui correspondait à chaque image.

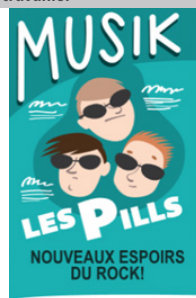
► Le dernier défi-reporter était d'organiser des questions pour une interview pour Missy Lala, une chanteuse imaginaire. On choisissait un magazine pour lequel on travaillait.



Voici les trois magazines pour lesquels on pouvait travailler :



Flash est un magazine « people ». Tes lecteurs sont curieux de la vie privée de Missy Lala et amateurs de scoops scandaleux.



Musik est un magazine culturel, spécialisé dans la musique. Tes lecteurs veulent tout savoir sur la carrière de Missy Lala.



News est un magazine de société. Tes lecteurs ont envie de connaître l'actualité et les opinions de Missy Lala.

1/7

À 23 ans seulement, vous achevez une 2e tournée triomphale. Comment gérez vous, si jeune, un tel début de carrière ?

Vous êtes nominée aux prochains Music Awards, dans la catégorie « meilleur album de l'année ». Comment avez-vous réagi à cette annonce ?

En quatre ans de carrière, vous vous êtes fait une place dans le monde du R'n'B, qui a la réputation d'être plutôt dur. Vous avez un secret ?

Flash est un magazine « people ». Tes lecteurs sont curieux de la vie privée de Missy Lala et amateurs de scoops scandaleux.

Voici les questions quand on devait choisir. On choisissait une question selon le magazine pour lequel on travaillait.

Article rédigé par le groupe Mini Reporters.
Mise en page par la rédactrice en chef.



L'INTERVIEW DES MINI REPORTERS

Nous avons été à la Mairie de Villetaneuse dans le service Communication. Nous avons interviewé Erwann Quéré qui est chargé de créer le journal de Villetaneuse.

- SAFA : Pour quelles raisons avez-vous choisi ce métier ?

- J'aime écrire et j'aime montrer. Ecrire des articles et montrer avec des photos, des images.

- RAHILE : Quelles difficultés pouvez-vous rencontrer dans votre travail ?

- Parfois on est impressionné, timide. Quand on est en extérieur il peut faire mauvais temps. Il y a des journées, quand on commence un reportage, on sent que c'est mal engagé. Mais généralement il n'y a pas tellement de difficultés. Ce qu'il y a de bien dans le journalisme, c'est que tout pourrait être une difficulté mais tout se surmonte assez facilement.

- BADARATOU : Comment cherchez-vous les informations que vous mettez dans le journal ?

- C'est une bonne question ! Pour remplir un journal nous ne sommes pas seuls. On fait une grande réunion appelée comité de rédaction* qui regroupe toutes les personnes du journal, ceux qui écrivent, ceux qui font les images. Ici à Villetaneuse nous sommes 3 ou 4 dans ce comité. Nous discutons et nous choisissons les sujets : actualités, magazines.

La ville a suffisamment d'intérêts pour pouvoir remplir le journal tous les 15 jours. Par exemple pour un sujet comme le Fête de Ville, nous réalisons un portfolio (une sélection de photos) car c'est un événement très visuel. Pour une réunion publique, nous choisissons plutôt de mettre une photo avec un texte pour expliquer de quoi il s'agit.

- YASSINE : Quelles est l'ambiance au travail ?

- L'ambiance est bonne. Lorsqu'il y a beaucoup de travail (délai d'impression par exemple), c'est silencieux, et quand nous avons moins de pression c'est plus détendu, on plaisante plus.

- BOUALEM : En ce moment par exemple ?

- Là, vous arrivez en pleine semaine de bouclage*. Actuellement j'ai bouclé 90% du journal.

- YASSINE : Combien de temps avez-vous pour sortir le prochain journal ?

- L'essentiel du journal est en relecture par Madame le Maire. Puis le journal me revient et j'effectue les corrections si il y en a. Le jeudi le journal est envoyé chez l'imprimeur. Nous le recevons le lundi suivant pour pouvoir le distribuer dans les boîtes aux lettres le mardi.

- SAFA : Est-ce que vous, vous faites des photos ?

- Dans un grand journal comme le Parisien, le Monde il y a beaucoup de monde qui y travaillent. Il y a ceux qui écrivent et ceux qui prennent les photos et chacun fait son travail. Ici nous sommes dans un petit service. Il faut être capable de faire des photos et d'écrire.

Par exemple lors d'une réunion publique je fais une photo d'illustration et je prends des notes où j'écris des mots-clés, des idées.



* voir «Liste des termes journalistiques»

Les mini reporters avec Erwann.

Puis j'écris l'article, on appelle cela aussi un papier.

- YAËL : *Que pensez-vous de la place des partages ?*

- L'ensemble, les jeux d'enfants et la place des partages sont assez réussis. Les statues sont un peu petites mais la ville a fait avec ses moyens.

- YASSINE : *Est-ce que vous auriez un conseil à nous donner car moi je voudrais devenir journaliste ?*

- Quand on a envie de faire quelque chose, il ne faut pas se décourager. Il faut y croire et ne pas forcément écouter les personnes qui vont dire des choses négatives.

Tu gardes ton cap et si tu souhaites être journaliste je te conseille d'être très curieux. Parfois on dit que la curiosité est un vilain défaut, et moi j'estime que c'est tout le contraire, la curiosité est indispensable. Il faut s'intéresser à tous. Posez-vous des questions, essayer d'y répondre, c'est le début du journalisme.

Le journalisme c'est répondre aux questions pour les dévoiler à tous pas pour soi-même.

- RAHILE : *Comment faites-vous pour distribuer le journal de la ville à tous les habitants ?*

- Il y a environ 12000/13000 habitant à Villetaneuse. Cela correspond à environ 6000 foyers. Nous distribuons le journal dans 5000 boîtes aux lettres.

Puis Erwann a souhaité nous parlé de deux choses qui lui tenaient à coeur.

■ Comment on faisait un journal avant ?

- ERWANN : Avant l'ordinateur, l'imprimerie était une industrie importante. Maintenant nous utilisons des fichiers informatiques qui sont composés sur ordinateur et envoyés par Internet à l'imprimeur. L'imprimeur a juste à cliquer sur « Imprimer » pour que les rotatives

impriment plusieurs milliers de journaux en très peu de temps.

Auparavant le processus était bien plus long pourtant des journaux sortaient tous les jours.

On tapait à la machine les articles, accompagnés de photos collées. La composition effectuée était envoyée à l'imprimeur comme modèle puis imprimée en masse grâce aux rotatives*.

■ La photo avant : la photo argentique

- ERWANN : Les appareils photos d'aujourd'hui nous permettent d'enregistrer nos photos sur des cartes numériques. Ces cartes peuvent contenir jusqu'à 3500 photos.

L'avantage du numérique est que nous pouvons prendre énormément de photos et cela ne coûte pas cher.

Auparavant on utilisait des appareils photos argentiques*. A la place des cartes mémoires nous mettions dans l'appareil des pellicules photos. On pouvait en acheter chez le photographe. Les pellicules pouvaient prendre jusqu'à 36 photos. Et les appareils ne nous permettaient pas de voir les photos que l'on avait prises. Puis on allait chez le photographe pour faire développer nos photos et lorsque nous les récupérions c'était la découverte : soit c'était super, soit c'était une catastrophe.

Dans une rédaction de journal, les photographes apportaient leurs pellicules et si lors du développement aucune photo n'était utile pour le rédacteur en chef, le photographe n'était pas payé.

Le service communication c'est :

- 22 journaux de la ville par an.
- la réalisation des affiches et des tracts qui annoncent les différents évènements.

.....
Remerciements : au service communication pour leur accueil chaleureux et à Erwann Quéré pour sa gentillesse et sa disponibilité.
Interview réalisée par le groupe Mini Reporters.
Retranscription et mise en page par la rédactrice en chef.
.....

LISTE DE TERMES JOURNALISTIQUES

⊙ BOUCLAGE

Dernière étape de finalisation d'un document (journal, magazine ...) avant envoi à l'imprimeur pour la mise en page. Le bouclage consiste à réunir l'ensemble des éléments constitutifs (texte, visuels, photos...).



Le bouclage intervient à la 4ème étape, mise au point validation.

Badaratou A. - Othniel M.

⊙ COMITE DE REDACTION

Un comité de rédaction est un ensemble de personnes décidant de la ligne éditoriale que doit suivre un journal. A sa tête se trouve un rédacteur en chef accompagné des journalistes. Les comités de rédaction se réunissent souvent afin de discuter des dernières nouvelles et opinions sur les sujets traités.

Yassine F. - Rahile B.

⊙ ROTATIVE

La rotative désigne en imprimerie, un outil servant à imprimer en continu, en noir ou en couleur, généralement un rouleau de papier appelé bobine.

Le père de l'invention de la rotative ne peut être réduite à l'invention d'un seul concepteur.

De nombreux ingénieurs et constructeurs l'ont progressivement élaborée, à partir du concept de rotative typographique d'où découle celui de rotative à bobine. La plupart des machines peuvent former et plier les cahiers, les couper, les relier, faire des découpes ou apposer certaines finitions sur le papier. Elles sont destinées à de grands tirages (de quelques centaines de milliers à plusieurs millions d'exemplaires). La rotative à bobine a changé l'histoire du journalisme car elle pouvait faire plus de 5 millions de journaux.

Boualem B.

⊙ LA PHOTO ARGENTIQUE

La photographie argentique est une technique permettant de prendre des photos grâce à une pellicule sensible à la lumière. La pellicule peut se développer éventuellement sur papier.

Le terme argentique s'est répandu au début des années 2000 quand le besoin s'est fait sentir de différencier la photographie classique, sur pellicule, de la photographie dite numérique en plein essor.

Safa E. - Yael L.

Voici un appareil photo argentique avec ses pellicules.

